



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Mort d' Holopherne.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

bien Dieu estoit offensé contre son peuple, & qu'il l'avoit abandonné à la puissance de ses ennemis. Holopherne enyvré de sa passion, crut aveuglément tout ce que cette femme luy disoit, & donna charge qu'on la traitast parfaitement bien. Mais Judith luy déclara qu'elle ne pouvoit toucher à toutes ces viandes impures, & qu'elle s'estoit fait apporter par sa servante celles dont elle pouvoit manger. Et elle observa ainsi exactement la Loy de Dieu, lors mesme qu'elle estoit au milieu de ses ennemis.

Mort d'Holopherne. Judith 13.



La mes-
me an-
née
3348.

LA passion qu'Holopherne avoit pour Judith s'augmentant toujours, il voulut qu'elle vint souper avec luy, & qu'ensuite on les laissast seuls. Judith qui avoit son dessein dans le cœur, & une ferme confiance en Dieu, alla sans rien craindre trouver Holopherne, qui crut luy rendre un grand honneur en s'enyvrant devant elle. Tous les Officiers s'estant
reti-

retirez, & Judith se voyant seule avec cet homme yvre, ne pensa plus qu'à executer son dessein. Elle se tint debout quelque temps, & pria Dieu en silence. Elle le conjura d'armer son bras de force en cette rencontre, & estant pleine d'un zele divin, elle s'approcha de la colomne du lit où pendoit le fabre d'Holopherne, le tira du foureau, & jettant les yeux au ciel d'où elle attendoit sa force, elle prit Holopherne par les cheveux & de deux coups luy coupa la teste, la prit, l'envelopa dans son pavillon enrichy de diamans qu'elle arracha des colomnes qui le soustenoient, & la donna à sa servante qu'elle avoit mise en sentinelle à la porte. Elles s'en allerent ensuite toutes deux au travers des gardes pour prier, selon leur coustume, dans la campagne qui environnoit la ville. Judith estant près des portes cria qu'on les luy ouvrist. On la receut aux flambeaux, & toute la ville estant venue au devant d'elle, elle fit faire un grand silence, les exhorta de rendre graces à Dieu, & leur montra cette teste qu'elle portoit. Les yeux & les esprits furent surpris de cette teste. Ils jetterent tous de grands cris de joye pour benir Dieu d'une victoire si inespérée, & pour relever la gloire de celle qui s'estoit si visiblement exposée pour leur salut. Judith fit venir Achior & luy montra la teste de celui qui avoit si fierement juré sa perte. Il tomba par terre à cette veüe, & estant revenu à luy il se jetta aux pieds de Judith, crut au Dieu qu'elle adoroit, & se fit circonciure pour se rendre Juif. Dès que le jour fut venu & que l'armée d'Holopherne eut sceu ce qui s'estoit passé, elle fut saisie d'une extrême peur, & les juifs sortirent en mesme temps de Bethulie, les poursuivirent vivement, & après en avoir tué un grand nombre, ils partagerent les riches dépouilles des Assyriens. Toute la ville de Jerusalem vint voir aussi celle dont Dieu s'estoit servy pour les délivrer de leurs ennemis. Ils honorerent cette victoire par une réjouissance publique qui dura trois mois, & la consacrerent par une feste éternelle. Judith depuis ce jour devint grande dans Israël. Mais ayant offert

à Dieu les dépoüilles d'Holopherne, elle se renferma dans son silence & dans son secret ordinaire, & ne parut plus qu'aux jours de festes. Cette histoire est admirable dans toutes ses circonstances. Elle nous fait voir par un prodige qui surpasse tout ce que les hommes ont jamais inventé dans leurs fables, que Dieu est le protecteur de ceux qui le craignent, & que lors qu'on a une véritable confiance en luy on est invincible. Une femme seule coupe la teste du General de la plus redoutable armée qui fut dans le monde. Elle sauve seule sa ville assiégée, & toute la Judée qui estoit menacée du mesme peril. Elle surprend ce Prince par sa beauté, le trompe par sa sagesse, & luy oste la vie par son courage. Elle est dans l'exécution de ces merveilles le bras de Dieu, & elle devient son organe pour les publier dans un excellent Cantique qu'elle prononça, comme estant la langue du saint Esprit. Mais on peut dire que ce qui a rendu Judith plus admirable, n'est pas d'avoir vaincu Holopherne. C'est plustost de ne s'estre point oubliée elle-mesme, après des actions qui auroient pû faire douter si elle estoit un Ange ou une femme, & d'avoir foulé aux pieds cette gloire que tant de prodiges luy avoient acquise, & ces louanges si justes dont elle a esté comblée toute sa vie.

Humilité d'Esther. Esther 4.

Environ
L'an du
M. 3495
Avant
J. C.
709.

ASfuerus Roy de Perse ayant élevé Aman son favori au plus haut comble de la gloire, & jusqu'à commander que tous ses sujets flechissent le genou devant luy pour l'adorer, le seul Mardochee qui estoit Juif, & l'un de ceux qui avoient esté transportez de Judée en Babylone par le Roy Nebuchodonosor, plus de 90. ans auparavant, la premiere fois que son armée vint investir Jerusalem, ne voulut point rendre à un homme un honneur qu'il croyoit ne devoir qu'à Dieu seul. Ce refus qui n'estoit pas un refus d'orgueil comme le crut Aman, mais un effet de